CHRIST, LE MAL ACCUEILLI

THE UNWELCOMED CHRIST

2 octobre 1955, dimanche soir, Chicago (Illinois)

Thème central : Faisons comme la femme pécheresse qui a lavé les pieds de Jésus : elle a donné tout ce qu'elle avait à Jésus et l'a servi.

[Titre identique le 11 septembre 1955, même thème le 7 août 1955].

§1 à 2 – [Prière]. Lisons Luc 7:36 [NDT : nous citons les v. 36 à 50].

*“(36) Un pharisien pria Jésus de manger avec lui. Jésus entra dans la maison du pharisien, et se mit à table. (37) Et voici, une femme pécheresse qui se trouvait dans la ville, ayant su qu'il était à table dans la maison du pharisien, apporta un vase d'albâtre plein de parfum, (38) et se tint derrière, aux pieds de Jésus. Elle pleurait ; et bientôt elle lui mouilla les pieds de ses larmes, puis les essuya avec ses cheveux, les baisa, et les oignit de parfum. (39) Le pharisien qui l'avait invité, voyant cela, dit en lui-même : Si cet homme était prophète [ils l'avaient fait venir pour cela], il connaîtrait qui et de quelle espèce est la femme qui le touche, il connaîtrait que c'est une pécheresse. (40) Jésus prit la parole, et lui dit : Simon, j'ai quelque chose à te dire. -Maître, parle, répondit-il. - (41) Un créancier avait deux débiteurs: l'un devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante. (42) Comme ils n'avaient pas de quoi payer, il leur remit à tous deux leur dette. Lequel l'aimera le plus ? (43) Simon répondit : Celui, je pense, auquel il a le plus remis. Jésus lui dit : Tu as bien jugé. (44) Puis, se tournant vers la femme, il dit à Simon : Vois-tu cette femme ? Je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as point donné d'eau pour laver mes pieds ; mais elle, elle les a mouillés de ses larmes, et les a essuyés avec ses cheveux. (45) Tu ne m'as point donné de baiser ; mais elle, depuis que je suis entré, elle n'a point cessé de me baiser les pieds. (46) Tu n'as point versé d'huile sur ma tête ; mais elle, elle a versé du parfum sur mes pieds. (47) C'est pourquoi, je te le dis, ses nombreux péchés ont été pardonnés : car elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on pardonne peu aime peu. (48) Et il dit à la femme : **Tes péchés sont pardonnés.** (49) Ceux qui étaient à table avec lui se mirent à dire en eux-mêmes : Qui est celui-ci, qui pardonne même les péchés ? (50) Mais Jésus dit à la femme : Ta foi t'a sauvée, va en paix.”*

§3 à 5- Ouvrons nos cœurs au Saint-Esprit. Il y a une anomalie ici. Que voulait ce pharisien à Jésus ? On invite en principe ceux qu'on aime, pour avoir communion avec eux. Or ce pharisien détestait Jésus et ne croyait pas en lui. Et ce notable l'invite à un banquet, alors qu'il n'y avait rien de commun entre eux. Des enfants de langues différentes s'entendent et jouent ensemble car ils ont des choses en commun. Ce n'est pas normal qu'une fillette reste toujours avec sa grand-mère, à moins que cette dernière n'ait un sac de bonbons.

§6 à 7- Les adultes d'un même club ont des choses en commun. Les oiseaux de même plumage s'assemblent. C'est pourquoi vous êtes ici ce soir : nous avons le même but, et c'est pourquoi l'Esprit agit parmi nous. Quand le Saint-Esprit est venu, ils étaient tous d'un même accord. *“Là où deux ou trois seront assemblés en mon nom, je serai au milieu d'eux, et je leur donnerai ce qu'ils demanderont.”*

§8 à 9- **Les corbeaux et les colombes ne communient pas.** Leur menu est différent. L'un est un charognard alors que l'autre n'a pas de bile. C'est l'image d'un pécheur et d'un vrai chrétien. La colombe mange du blé toute la journée. Mais le corbeau peut manger du blé et de la charogne, c'est un hypocrite. **Un vrai chrétien ne se plaint pas dans les choses du monde**, les bars, les jeux de hasard. Il ne peut pas les digérer. Il a été transformé. Dieu lui a ôté la bile et lui a donné le Saint-Esprit.

§10 à 13- Un pharisien signifie un *“comédien”*, quelqu'un qui joue un rôle, qui se met dans la peau d'un personnage et continue dans la rue. Ne faites pas cela ! Soyez vous-même. On en trouve beaucoup parmi les prédicateurs. Ils ont une voix en chaire ou au téléphone, et une autre voix dans la rue. J'aime les gens authentiques. J'ai vu des chanteurs surentraînés, devenir rouges en tenant longtemps une note, et ne sachant pas ce qu'ils chantaient. J'aime laisser le piano de côté et chanter de vieux chants

pentecôtistes qui rapprochent du ciel. J'ai vu depuis les coulisses la gloire de Dieu sur le visage de ces chanteurs. Mais si vous allez plus loin, vous devenez un acteur.

§14 à 16- Un messenger en sueur avait couru toute la journée pour trouver Jésus. Il l'a trouvé entouré d'une foule, parlant comme aucun homme n'avait parlé. Puis il a prié pour les malades. L'homme a demandé à parler à Jésus de la part d'un notable important. *“Mon maître, le pharisien Simon célèbre dans son église, souhaite t'inviter.”* Les disciples ont voulu le dissuader d'y aller : *“Il veut profiter de toi, il n'a besoin de rien, alors que des milliers ont besoin de toi ici.”* Mais Jésus a accepté l'invitation.

§17 à 18- Invitez-le chez vous, et il viendra, quelle que soit votre situation. **Il ne refuse jamais.** Le messenger est reparti satisfait. Si j'avais été à sa place, je serais tombé aux pieds de Jésus ! Beaucoup de messagers aujourd'hui parlent ainsi de leur dénomination et **oublie d'aller dans la Présence de Jésus et de l'adorer.** Ils ont trop de choses à penser, la notoriété, les programmes, etc. Il n'y a pas de place pour Jésus. Il y a parfois une campagne de réveil, mais nous oublions vite quel est le but. Ne faites pas cela à Chicago cette semaine ! Invitez-le et adorez-le. En sa Présence, oubliez qui vous êtes. **Vous n'êtes que de la poussière.**

§19 à 21- Ce messenger était devant celui qui serait son Juge un jour, mais il ne l'a pas reconnu. Alors que le Saint-Esprit montre ses prodiges dans ces réunions, les gens passent leur chemin. Vous êtes dans la Présence de Christ ! **En voyant la Parole à l'œuvre, vous devriez tomber sur votre face.** Mais vous êtes trop occupés. La prédication ne doit pas dépasser vingt minutes, alors que vous avez besoin d'une bonne dose de vitamines de l'Evangile. Un jour, un pasteur a prêché une heure. A un diacre qui le lui a reproché, il a expliqué que d'habitude il mettait un bonbon dans sa bouche qui fondait juste en vingt minutes, mais, ce jour-là, il avait mis un bouton. Nous avons besoin de sermons avec de bons boutons !

§22 à 26- Ce messenger voulait seulement plaire à son maître, et il est parti. Il faut rester ! Le grassouillet docteur Simon était satisfait de sa notoriété : il était si pieux ! Il ne croyait pas que Jésus était prophète : *“C'est de la télépathie.”* Inviter ce Jésus serait une bonne plaisanterie. Il était riche et avait prévu un grand repas le soir en plein air, sous la treille de vigne. Il y aurait les Docteurs untel et untel. *“Toute la ville saura que je suis important.”* C'est toujours *“je, je, je”*, mais il n'y a pas de place pour Dieu.

§27 à 31- En Orient, les gens mangeaient allongés. Cet homme riche avait des serviteurs stylés. Les pauvres à l'extérieur pourraient sentir l'odeur des viandes épicées. Tout était prêt. Les Docteurs sont arrivés dans leurs chars. Des serviteurs ont pris soin des chevaux. Un laveur de pieds attendait les invités. Jésus est venu ; lui qui occupait la plus haute position au Ciel, est devenu le plus bas des serviteurs et a lavé les pieds des autres. Et nous, pensons être quelque chose ! Quelle honte !

§32 à 35- Les pieds des voyageurs s'étaient souillés sur les routes poussiéreuses de Palestine fréquentées par des caravanes d'animaux. Il était nécessaire de les laver. Le serviteur lavait et essuyait les pieds, et donnait des sandales de satin. En Palestine, le soleil brûle le visage. Et donc, dans une autre pièce, un autre serviteur l'oignait d'huile parfumée. La reine de Saba avait offert de ce parfum très coûteux à Salomon. Puis l'hôte allait à la rencontre de l'invité et l'embrassait sur chaque joue.

§36 à 37- Une fois embrassé en signe de fraternité, l'invité était alors comme chez lui. Tous avaient pris place. Et dans un coin se tenait Jésus, les pieds non lavés et la tête non ointe. Qu'avait fait le serviteur à la porte ? Simon avait été trop occupé à plaisanter avec les autres. J'aurais voulu être à la place du serviteur et avoir l'occasion de laver les pieds de Jésus ! Mais Simon ne l'avait même pas accueilli. Un Président est honoré avec des drapeaux et des fleurs. Mais quand Jésus vient dans votre ville, vous lui

donnez un coin de grenier. Vous montez lui dire quelques mots, et vous refermez la porte parce que **vous avez honte de lui**.

§38 à 40- Simon avait honte de Jésus. Mais Jésus est venu quand même, à la place qu'on lui laissait. Quand vous vous contentiez d'un sermon par an à Pâque, il ne vous a pas rejeté. **Il ne refuse jamais le peu que vous lui donnez**. Mais quand il vient dans votre église à la façon d'autrefois, vous avez honte de lui laisser le champ libre devant vos voisins. **Or il désire être adoré et servi**. C'est le problème aujourd'hui. Vous avez peur de lever la main et de le louer sous le regard de votre voisin. **Vous l'avez invité, adorez-le !** Nous avons besoin de le servir à l'ancienne façon, en nous oubliant nous-mêmes. Mais, contrairement aux hommes, même si vous ne lui donnez que cinq minutes dans un coin, il vient. Il prendra ce que vous lui offrirez. Cela montre qu'il est Dieu.

§41 à 42- Un grand homme se fait petit. Un petit cerveau se fait grand. Un grand homme vous fait croire que c'est vous le grand homme, alors que les autres veulent que vous pensiez qu'ils sont grands. Notez que Jésus est venu à l'heure. Il est ici ce soir : *“Là où deux ou trois sont réunis en mon Nom, je suis au milieu d'eux.”* Il respecte ses rendez-vous.

§43 à 44- Ainsi Dieu a franchi la porte, et personne n'a fait attention à lui ! Nous sommes de même trop occupés pour chercher des âmes, pour vérifier si les gens sont baptisés correctement ou non, pour servir Christ après l'avoir invité, pour prier. J'aurais voulu l'attendre avec la bassine d'eau. Et avant de lui laver les pieds, je l'aurais adoré. Mais il était là, le malvenu, et personne ne lui prêtait attention. Il n'a jamais été le bienvenu chez les riches. Il était plus à l'aise avec les humbles.

§45 à 46- Les disciples n'avaient pas pu venir. Il était seul, mal à l'aise avec ses pieds sales, les pieds qui seraient cloués, les joues brûlées que personne n'avait embrassées dans cette belle maison religieuse. Auriez-vous voulu être présent ? Quelqu'un n'avait pas fait son devoir. La foule dehors regardait et humait. Les pharisiens se réjouissaient, et Jésus se tenait là. C'est alors qu'une femme voilée est apparue et a attiré les regards.

§47 à 48- Elle était pécheresse, une prostituée. Quelqu'un l'avait conduite à cet état. Un homme l'avait peut-être trahie. Nous nous sentons si justes ! Nous ne parlons pas à de telles personnes dans nos églises ! Jésus a dit d'aller les chercher dans les haies et les chemins. Mais ils reçoivent le Royaume avant les collets montés. Les propres justes gardaient leur distance, et elle se savait haïe.

§49 à 51- Elle l'a reconnu, et a vu qu'il n'avait pas été bien accueilli. Elle a pensé qu'il fallait faire quelque chose. Elle est repartie dans sa chambre prendre son argent. Elle ne pouvait le lui donner. Elle s'est mise à pleurer : *“Comme il m'a regardé !”* Nul ne peut le regarder et rester le même. Il était prophète, et il saurait d'où venait cet argent, mais elle n'avait que cela à lui donner. Alors elle est allée chez un marchand de parfums grincheux, à peine poli. Il s'est radouci quand elle a acheté un vase d'albâtre du meilleur parfum. **Elle a donné tout ce qu'elle avait, alors que nous donnons peu**. Lui donnez-vous le meilleur ?

§52 à 53- Les passants ricanent en la voyant passer, comme ceux qui vous traitent de fanatiques. Il se faisait tard, mais mieux vaut tard que jamais. Même si vous pensez être trop âgé pour le servir, allez-y. Elle savait qu'elle avait raison. *“S'ils m'attrapent, que vont-ils faire à une personne telle que moi ? Et il va peut-être refuser.”* Mais elle l'avait entendu prêcher une fois et dire à ceux qui étaient fatigués et chargés de venir à lui ! *“Il parlait de moi.”*

§54 à 55- Elle s'est frayée un chemin pour arriver jusqu'à lui. C'est ce qu'il faut faire, quoi que pensent ceux qui disent que le temps des miracles est terminé. Il était pour elle, et il est pour vous, la seule Source de salut, même si vous devez vous frayer un

chemin au travers des dénominations pour parvenir à lui. Elle est tombée à ses pieds en pleurant. Elle s'est mise à essuyer ses pieds sales. Elle était si heureuse d'être là, près de la seule Source de purification et de Vie pour son âme ! Elle était hors d'elle-même, et ne savait plus ce qu'elle faisait. Ses larmes étaient les précieuses eaux de la repentance pour laver les pieds de Jésus.

§56 à 57- Que Dieu nous aide à être ainsi hors de nous-mêmes ! Ce n'était pas selon les règles de la fête, mais elle était en train d'être sauvée devant Jésus. Elle s'est relevée, et ses cheveux se sont dénoués, et elle s'en est servie pour essuyer les pieds de Jésus. Beaucoup de chrétiennes devraient marcher sur la tête pour pouvoir faire cela. La chevelure est la gloire de la femme. C'était la seule chose décente qu'elle possédait, et **elle a lavé les pieds de Jésus avec cette gloire**. Que je puisse adorer Dieu avec tout ce que j'ai ! Puis elle a embrassé ses pieds ! Les pharisiens étaient scandalisés et furieux, la fête était gâchée, et l'église détruite !

§58 à 60- Le pharisien a pensé que c'était la fin de la réputation de prophète de Jésus. Mais les pécheurs repentants qui sont venus vers Jésus ont fait sa réputation ! Nous avons besoin d'aller **devant Christ jusqu'à nous oublier nous-mêmes en lui**. Jésus s'est levé pour interpeller Simon : "*Tu m'as invité, mais tu ne m'as pas lavé les pieds, alors que cette femme l'a fait.*" Puis il s'est tourné vers la femme : "*Tes péchés sont pardonnés.*" Qu'importe ce que dit le monde dès lors que je l'entends me dire que je suis pardonné ! Quand tout sera fini pour moi, je veux ramper à ses pieds percés !

§61 à 62- Elle a répandu sur lui **tout ce qu'elle avait**. Elle a vidé tout le flacon, et n'a rien gardé. Que Dieu aide chacun ce soir à se débarrasser de ses idées guindées, à aimer Jésus-Christ, tandis que nous inclinons nos têtes ! [Prière ; appel à la repentance].

§63 à 68- [Suite de l'appel à la repentance : de nombreuses mains se lèvent ; prière].